

## Les dogmes

Dans l'AT ce mot « **dogme** » désigne d'une part les décrets politiques et les règlements de l'Etat, et de l'autre les commandements de la Loi de Moïse ou bien les commandements qui se rapportent à la vie religieuse en générale.

Dans le NT, le mot « **dogme** » est utilisé cinq fois en un double sens : au sens politique il désigne les lois et les ordres de César; et au sens religieux il désigne alors les règles de la Loi de Moïse qui de son temps avaient une force obligatoire pour chaque juif, et les règles du NT qui sont obligatoires pour tous les membres de l'Eglise du Christ. Car dans les actes des Apôtres il est dit que les Apôtres Paul et Timothée ont enseigné les fidèles à observer les commandements qui ont été décrétés par les Apôtres et les Anciens à Jérusalem.

Ayant souligné les différences entre préceptes de la Loi de Moïse et les vérités éternelles du NT - **les dogmes** - l'apôtre Paul dit que le Seigneur a annulé par les dogmes la Loi des commandements de Moïse.

C'est également sur ce fondement dès le temps des Apôtres, que c'est formé le **sens ecclésial du mot « dogme »**, comme **vérité de foi divine** [...].

[...]. Eternité et divino-humanité sont une catégorie de la vie et de la pensée du Nouveau Testament. C'est pour cela que **les dogmes** sont - en tant qu'**éternelles vérités** - toujours éternels et divino-humains. C'est lorsqu'il dynamise sa pensée en vivant la grâce de l'Evangile que l'homme progresse graduellement d'une éternelle vérité à une autre, de cet autre à une troisième; c'est ainsi que traversant d'innombrables vérités éternelles, il en arrive jusqu'au sommet, afin d'atteindre - au-delà de tous les sommets - la plénitude de son être: le plérôme de son existence, de sa conscience et de son expérience.

« Mort au péché et à la mort ! », c'est là le mot d'ordre évangélique de la philosophie divino-humaine orthodoxe. C'est aussi en se nourrissant des éternelles vérités du Christ que l'homme orthodoxe libère progressivement sa conscience et sa volonté, son sentiment et sa vie,, tout ce qui vient du péché, de tout ce qui est passager, relatif et mortel. En se vivifiant par tout ce qui est saint, immuable, absolu et éternel, c'est lui-même qu'il vivifie.

En lui, par les exploits bénis de l'ascèse, s'accomplit en toute chose la victoire sur le vieil homme,, ami du péché, égoïste et anthropocentrique, au Nom du Dieu-Homme toujours sans péché, vivant de Dieu et centré sur Dieu. En son élan joyeux vers le Dieu-Homme, l'homme du désir du Christ s'élève, par sa pensée comme par sa vie, vers toutes les hauteurs, s'approfondit dans toutes

les profondeurs, se dilate dans toutes les dimensions, croissant de la croissance de Dieu, tout entier et sans rien négliger, vers les hauteurs divino-humaines - au-delà de la connaissance relative et nihiliste - là où le merveilleux Dieu-Homme Jésus est tout en tout pour notre pensée et pour notre âme, pour notre sensibilité et pour notre vie.

**Le mystère de la Vérité ne réside ni dans les créatures, ni dans les idées, ni dans les symboles, il se trouve dans une Personne, dans la Personne divino-humaine du Seigneur Christ : *Je suis la Vérité*,** Vérité toute parfaite, jamais diminuée, jamais modifiée, toujours une et la même dans sa parfaite plénitude, toujours une et la même hier, aujourd'hui et toujours: Vérité toujours éternelle - éternelle jusque dans le temps; toujours sans limite; toujours immortelle - et jusque dans la mortalité même immortelle. Toutes les autres vérités découlent d'Elle comme rayons émanant du soleil - et c'est pour cela qu'elles sont elles aussi éternelles et immortelles.

**Tous les dogmes constituent en réalité une unique Vérité: le Dieu-Homme, le Seigneur Christ.** Tous renvoient vers Lui parce qu'ils proviennent de Lui; ils renvoient à Lui comme chaque rayon de soleil renvoie au soleil. Que seulement l'homme aille et parvienne au bout de la vérité sur le Bien - il parviendra à Jésus-Christ comme à Sa Source, comme à son Créateur, à son Principe; qu'il aille au bout de la vérité sur la justice - c'est encore à Jésus Christ qu'il aboutira comme à sa Source et à son Créateur; qu'il aille jusqu'au bout de la vérité sur la vie et sur le monde, sur l'éternité et sur l'amour, sur la perfection, la miséricorde et la grâce, sur l'humilité, l'espoir, la prière et la foi - toujours il aboutira au Seigneur Christ, comme à l'unique Source, comme à leur unique Créateur.

L'homme de la philosophie orthodoxe, de tout son être sent et perçoit qu'il n'est rien de relatif - ni de ce côté du tombeau ni de l'autre - et que toute son âme et par tous ses exploits, par tout ce qu'il fait et par tout ce qu'il vit, il s'écoule dans l'infinité et dans l'éternité, dans l'infinité du Christ et dans l'éternité du Christ.

**Les éternelles vérités dogmatiques ne sont pas des concepts abstraits** - conclusions de syllogismes ou hypothèses logiques - ce sont des événements vécus dans leur propre immédiateté et réalité historiques - car elles sont manifestées, révélées, vues, perçues, réalisées dans l'espace et dans le temps parmi les hommes.

Par exemple, **le dogme de la Sainte Trinité est une vérité éternelle** manifestée au monde par de multiples manifestations de l'Ancien et du Nouveau Testaments - événements qui sont survenus et qui ont été vécus. Le dogme du Dieu-Homme - le Christ - est fondé sur la réalité historique du Dieu-Homme Jésus de Nazareth. [...]. Ce qui vaut pour ces dogmes vaut pour tous les autres dogmes. [...].

Qu'un homme sans parti pris considère le sens et le contenu des dogmes du Nouveau Testament, il devra bien constater qu'ils représentent tous et sont tous des faits divins et divino-humains dans l'espace et le temps. Les hommes peuvent ne pas les comprendre - ils ne peuvent pas les rejeter. En vérité, ce sont bien ces faits eux-mêmes que nient ces ennemis obstinés de Dieu. [...].

**La dogmatique** est une mosaïque sui generis. Elle répartit et classe les éternelles vérités dogmatiques d'après leurs particularités. [...]. Les vérités dogmatiques sont en tout divines, infinies, illimitées, éternelles en ce qu'elles viennent du Dieu infini, illimité et éternel. [...]. Par leur nature même, elles ne peuvent venir ni de l'homme ni par l'homme. Là, l'homme ne crée pas - les hommes n'ont en eux ni pouvoir ni force pour créer des vérités éternelles et illimitées: ils les reçoivent toutes prêtes de Dieu. En ce domaine, à quoi peut bien se résumer leur contribution, si ce n'est à adopter les vérités dogmatiques éternelles par la foi et les transformer par les exploits évangéliques bénis par l'ascèse en leur vie, en leur pensée, en leur expérience. Et à atteindre ainsi la sainteté et la perfection.

De ce point de vue, **les saints sont l'incarnation vécue des vérités dogmatiques éternelles**; ils sont les détenteurs des saintes vérités dogmatiques - et par cela même ils sont leurs prédicateurs et leurs confesseurs. C'est à eux que les « dogmaticiens » orthodoxes doivent aller pour en apprendre toutes les vérités dogmatiques - sans oublier pour autant qu'on ne communique avec les saints que dans la prière, dans le jeûne et dans la veille.

C'est pourquoi **le labeur du « dogmaticien » orthodoxe est un exploit d'ascèse et un travail de collecte**. Il est ascétique avant tout parce que c'est dans les saints exploits que l'homme orthodoxe est enseigné par les saints - dans un respect de prière et de crainte devant ces porteurs de vérités éternelles et divines. [...].

C'est la révélation divine qui est la caractéristique fondamentale faisant que les dogmes sont dogmes. Elle en atteste l'origine divine. C'est en vertu de cette origine que **les dogmes ne sont pas seulement des vérités divines, mais des vérités de foi révélée par Dieu Lui-même**. C'est leur origine divine qui fait que ces vérités sont incontestables, éternelles, salvatrices, incompréhensibles, et qu'elles surpassent l'intelligence. [...]. C'est pour cette raison que les dogmes sont objet de foi, qu'ils sont reçus par la foi en tant que vérités divines supérieure à l'esprit, et que l'Eglise ouvre le Symbole de la foi par le mot « Je crois ». [...].

**C'est parce qu'elles sont du Christ que ces vérités dogmatiques sont divines**, éternelles, immuables et absolument véritables. elles forment parfaitement et définitivement la Révélation divine, et représentent la Parole ultime, celle que Dieu annonce directement aux hommes par Son Fils unique. [...].

C'est justement leur origine divine qui distingue les dogmes chrétiens - vérités divines et éternelles - des dogmes des religions non chrétiennes et des enseignements philosophiques, vérités humaines, relatives et passagères. Hors de la Révélation chrétienne, il n'existe pas et il ne peut exister de vérités dogmatiques éternelles. [...].

**Les vérités divines sont données une fois pour toute dans la Sainte Révélation**, et l'Eglise les garde et les confesse comme telles. [...].

Du fait **que le dogme est œuvre de Révélation, il est également œuvre d'Eglise** (ecclésialité) - car l'Eglise est le corps de la Révélation. Il ne fait aucun doute que la Révélation divine contienne toutes les vérités dogmatiques de la foi, mais puisque la Révélation elle-même se trouve dans l'Eglise, la formulation et le commentaire des saints dogmes appartiennent à l'Eglise en tant que Corps divino-humain du Christ, qui vit et œuvre par le Saint Esprit. [..]

**L'obligation universelle des dogmes**, telle que la définissent les Pères du VI<sup>e</sup> Concile oecuménique, est la conséquence naturelle de leur origine divine. et de leur caractère indispensable au salut de tout membre de l'Eglise. [...]. **Les nier serait nier le Sauveur et son exploit rédempteur.** C'est en assimilant les dogmes par la foi - en tant que vérités divines et éternelles - salvatrices et vivifiantes - que chaque homme peut obtenir le salut et la vie éternelle. [...].

Celui qui se fait membre du corps divino-humain de l'Eglise du Christ par l'exploit orthodoxe de la foi, ressent de tout son être que **les saints dogmes sont des forces vivifiantes** qui peu à peu le transforment de mortel en immortel, de temporel en éternel. En son âme il reconnaît aussi que les vérités dogmatiques vivifiantes sont la plus nécessaire des nécessités dans le domaine de la vie et de la pensée des hommes, et que de ce fait **l'Eglise est en plein droit de retrancher d'elle-même tous ceux qui nient les dogmes, les renversent ou les défigurent.** [...].

**Si un homme renie ou renverse les dogmes, c'est comme s'il se suicidait spirituellement**, car un tel homme se retranche lui-même du Corps vivifiant de l'Eglise - coupe le contact vivant entre soi-même et les forces bénies de l'Eglise - qui seules sont en état d'emplir l'homme de l'éternelle vie divine, et de le faire passer de la mort à la vie éternelle. [...].

C'est par leur aide que tout homme peut faire progresser sa conscience et son sentiment jusqu'à des perfections divines inouïes - cependant hors d'elle, elle s'enlise sans retour dans la bourbe vivante du relativisme humain, jusqu'à complète asphyxie. [...]. **Ce sont elles qui conduisent l'homme au Royaume de la Divine Trinité**, là où tout est sans limites, éternel et sans terme. [...].

*(Extrait du livre : Justin Popovitch - Philosophie orthodoxe de la Vérité - Dogmatique de l'Eglise orthodoxe - Tome premier - pages 47 à 59 - Edition L'âge de l'homme)*

*Source internet (livre numérique) : Philosophie orthodoxe de la vérité: dogmatique de l'Église orthodoxe, Volume 1 - Par Justin Popovitch.*